

La ville dans les plis

Le bruit qui court Episode 4

Stanislas Amand et Stéphanie Tétu ... Photographie ... du 11 mai au 15 juin 2007
... vernissage le vendredi 11 mai à 18h30 ...

Stanislas Amand

Cette installation de Stanislas Amand et Stéphanie Tétu est le quatrième volet d'une série d'expositions autour de la rumeur que nous produisons tout au long de la saison 2006/2007. **Le projet de création «La ville dans les plis, Le bruit qui court» initié par Vol de Nuits, réunit 6 photographes : Corinne Janier**, photographe, plasticienne, vit et travaille à Lyon ; **Stanislas Amand**, photographe, vidéaste, urbaniste, vit et travaille entre Toulon, Marseille et Paris ; **Manon Avram**, photographe, chorégraphe, vit et travaille à Marseille ; **Paul Anders**, vidéaste, photographe, plasticienne, écrivain, vit et travaille à Marseille ; **Gina Anghileri**, photographe, plasticienne, vit et travaille entre Marseille et Santiago du Chili ; **Stéphanie Tétu**, photographe en agence, vit à Marseille et travaille ici et là. Chacun dans un parcours singulier travaille à répandre une rumeur, les histoires qui circulent autour du quartier du Camas à Marseille, jouant de vrai-faux évènements. **Ce projet interroge la ville, ce qui s'y passe, se qui s'y dit et surtout la capacité de la photographie à rendre compte d'un évènement.**

Sous la forme d'une enquête menée à Marseille, Stanislas Amand recueille des indices autour de la rue Sainte Marie et sur les traces du voyage de Francis Ponge à Marseille. Les *Lettres à une galeriste* qu'il présente à Vol de Nuits, sous la forme d'une maquette de livre, dévoilent une correspondance avec une galeriste, prétexte à des associations de textes et d'images.

“Images intimistes, textes critiques, il s'agit pour Stanislas Amand de trouver la bonne distance, entre l'émerveillement provoqué par une trouvaille et le désir de construire un regard partagé en commun. La ville donc, la voiture, le périurbain, et avant tout le déplacement qui permet de vivre et de percevoir ces espaces comme un collage, d'entrevoir les failles, les interstices où peut alors se loger une ouverture, une respiration. association de textes au statut ambigu affirmé et d'images qui fait de ces lettres une sorte d'outil poétique.” Nicolas Feodoroff

Photographe et urbaniste, Stan Amand est né en 1964. Il s'intéresse aux rapports entre esthétique et politique urbaine, sujet de ses publications. L'usage de l'image au service de l'analyse sensible du territoire est au centre de son activité artistique. **Principales expositions : Portrait d'une ville, Fondation pour l'art contemporain Ecureuil, Lettres à une galeriste, maquette d'un livre en construction, Toulouse mars-mai 2007. Videostills, Journal d'un monde en construction, Centre de photographie de Lecture, 2006. Des corps dans la ville** Septembre de Lyon, **Galerie Le bleu du ciel, Le Rectangle. Videostills et Fragments, Rencontres Internationales de la photographie & Le Jeu de Paume, 2005. Fragments, séquences filmées de 42'20 SFP, Maison Européenne de la Photographie, mars 2003. Biennale de l'image 98 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1998, Paris. Journal d'un monde en chantier, Centre Photographique d'Île de France, 1998. Journal fictif à Rome, Villa Médicis (AFR), Italie, 1997.**

Galerie 83

Madame,

J'ai participé à un repas de quartier, rue Sainte Marie. Au cours d'une conversation une dame m'a dit qu'elle avait retrouvé un document dans le pli de son fauteuil à propos de peintures qui lui appartiendraient.

J'ai cru reconnaître à travers quelques reproductions

Stéphanie Tétu

Abstraction des visages dont les traits ne sont presque jamais visibles, profondeur de champ minimale, aplats de couleurs, Stéphanie Tétu travaille sur de tout petits points de netteté : un bout de peau, une matière dans le paysage, un infime détail fait surface dans le flou d'un espace sans profondeur. Epuration de l'information où les personnes et les lieux sont rarement reconnaissables. Très peu d'éléments nous renseignent sur le contexte. Stéphanie épure pour mieux focaliser le regard sur la seule forme qui nous informe : le corps. Le corps devient silhouette, contour, et dans la ville il rencontre le bitume.



Vol de Nuits

6 rue Sainte Marie

quartier Plaine

13005 Marseille

04. 91 . 47 . 94 . 58

exposition ouverte au public

du lundi au samedi de 15h à 19h

nocturne lundi et mercredi

jusqu'à 21h

voldenuits2001@hotmail.com

<http://www.voldenuits.com>

Stéphanie Tétu est née à Nîmes en 1972 et vit à Marseille. Photographe indépendante, elle travaille pour la presse magazine, des agences de communication et de graphisme. Elle s'intéresse plus à la poésie de l'image qu'à l'approche photo journalistique. Diplômée de l'école Louis Lumière, elle est membre de l'association Labomatic à Marseille. Ses principales expositions : "Ca nous prend la folie" à l'atelier De Visu à Marseille (2001), "Bac-à-sable" au Centre Culturel Français de Valencia (2004) ou encore "Familles méditerranéennes" au Palais Azem à Damas (2006).